



« Le vent coupe la figure, les hommes roulent tête baissée...

... on dirait qu'ils sont maquillés comme des fakirs. » *Albert Londres dans Le Petit Parisien*



« On ne demande pas à des hommes de faire un effort pareil. »

Lapize



L'étape assassine : Luchon-Bayonne

« Le cinquième kilomètre de cette montagne, qui en comporte dix-sept, n'est, en effet, pas encore terminé que, de nouveau, Lapize a faussé compagnie à son terrible adversaire. Il lui prend 100, puis 200, puis 500 mètres, et, attachés aux talons du leader, nous avons déjà perdu Garrigou de vue, quand Lapize, après quelques furieux coups de pédales qui le font se dresser hors de la selle, met pied à terre et couvre 100 mètres à pied. [...]

Alors, nous attendons Garrigou. Lentement, pesant d'un effort désespéré à chaque rotation des pédales, l'admirable petit bonhomme monte, monte toujours.

Dix fois, vingt fois, nous avons la sensation qu'il n'aura pas la force suffisante pour triompher de la puissance inerte du point mort ; mais nous nous sommes trompés.

Ce spectacle de vaillance, cette débauche athlétique invraisemblable, a duré exactement 1 heure 31 minutes, mais Garrigou a franchi le col célèbre sans avoir posé le pied à terre. » (Victor Breyer)

« Cela me défrise qu'on l'appelle "le Frisé" et cela me fâche qu'on lui balance du "Tatave". Il est Lapize, tout simplement. »

(J. Bobet dans Lapize, celui-là était un as).

